



Sans ATIS Auto, l'été sera chaud

Sans grande surprise, le dossier D-ATIS est à nouveau enlisé. L'optimisme affiché fin 2015 n'est plus de mise : il est désormais certain qu'ISATIS ne sera pas opérationnel à Lyon d'ici à l'été, et vraisemblablement pas non plus en 2016.

ISATIS aux abonnés absents

En novembre 2015, le SNA-CE exprimait auprès de la DO et de la DTI son besoin d'installation d'un système D-ISATIS à Lyon Saint-Exupéry. Ce système, malgré ses limitations, semblait être la meilleure option pour disposer d'un ATIS synthétique avec capacité DATALINK (D-ATIS) à court terme. L'installation d'un système D-ISATIS en 2015 à Nice laissait espérer un déploiement rapide, peut-être même avant l'été 2016. Mais depuis la fin de l'année 2015, le projet fait du sur-place et il est désormais peu vraisemblable qu'ISATIS arrive à Lyon avant la fin de l'année 2016.

Une solution locale ... dont il est interdit de parler

ISATIS n'est cependant pas la seule solution qui permettrait de disposer d'un D-ATIS. Il existe en effet un développement local basé sur SIGMA capable de faire sans doute aussi bien. Ce développement réalise déjà la synthèse vocale des messages. Il ne fait pas de doute qu'il pourrait également envoyer des informations vers le CESNAC, qui est le point de passage obligé pour les messages DATALINK.

Malheureusement, l'administration ne veut pas entendre parler de développement local et ce, même si celui-ci propose une ergonomie améliorée (pas de double saisie), coûte moins cher et pourrait être expérimenté dès le mois de juin. C'est pourtant l'administration elle-même qui, le 6 avril dernier, a présenté au groupe de suivi de la stratégie technique le concept ASAP (advanced DSN solutions with agile process) : des développements locaux basés sur des « boucles courtes » et l'amélioration des passerelles entre R&D et opérationnel. Le développement local d'un D-ATIS pourrait donc parfaitement relever du « label » ASAP. La légèreté et la simplicité de ce développement pourraient même laisser espérer que tous les centres dotés de SIGMA puissent à terme disposer d'un D-ATIS à moyen terme.

D-ATIS, une vraie nécessité opérationnelle

Rappelons que la demande de D-ATIS à Lyon n'est pas un caprice. L'ATIS actuel pose de réels problèmes opérationnels : enregistrements trop longs, débits non uniformes ou encore mise à jour difficile lorsque les conditions météorologiques sont changeantes. Le BEA a d'ailleurs recommandé, suite à l'accident survenu le 29 mars 2014, que « **la DGAC accorde une priorité importante au déploiement du D-ATIS sur les aéroports accueillant un trafic important** ».

Non seulement le matériel technique ne suit pas mais l'ATIS actuel est également devenu, malgré lui, le réceptacle des arrangements locaux : TMA déclassées pour activités véliplanes, zones militaires... tout doit y être. Peu importe si l'information n'a aucun intérêt pour les vols IFR et si le résultat final est à l'opposé des standards, les contrôleurs doivent s'en arranger. Pourtant, en matière d'ATIS, il existe des normes. L'annexe 11 de l'OACI prévoit que les messages ATIS ne doivent se rapporter qu'à un seul aéroport et recommande qu'ils soient concis et, si possible, ne dépassent pas les trente secondes.

La patience ne suffit plus

Les contrôleurs lyonnais ont longtemps été conciliants, faisant le grand écart entre consignes et réalité opérationnelle. Mais, devant le manque évident de volonté à faire aboutir le dossier D-ATIS, l'exaspération gagne.

Si l'administration rechigne à faire avancer le dossier D-ATIS, il faut qu'elle s'attende à ce que les contrôleurs assurent eux-mêmes les conditions nécessaires à la qualité des messages ATIS. Les organisations syndicales représentant les contrôleurs lyonnais soutiendront donc tous les chefs de tour qui, constatant que les moyens techniques à leur disposition ne leur permettent pas de procéder à un déclassé de TMA sans affecter la clarté et la concision des messages ATIS, refuseront d'autoriser l'activation de ces zones.

Face au manque de volonté pour faire avancer le dossier D-ATIS à Lyon, les organisations syndicales représentant les contrôleurs lyonnais soutiendront tous les contrôleurs qui prendront des mesures nécessaires pour assurer la clarté et la concision des messages ATIS.